

morales. En affaires, le crédit, la confiance tiennent souvent à peu de chose; une insinuation en apparence anodine, un mot équivoque lancé par un journal. Le négociant, l'industriel, le financier ont autre chose à faire que d'entreprendre des polémiques ou de faire des procès: beaucoup préfèrent payer le tribut que de se voir en butte à la malveillance d'un trafiquant de papier imprimé.

Il serait temps que les journalistes *bona fide* se concertassent pour relever leur profession, en exigeant des examens spéciaux de ceux qui s'y destinent.

C'est la seule profession dont l'entrée soit libre: aussi le titre de journaliste est-il souvent usurpé par des illettrés qui suppléent à la compétence par des intrigues d'estaminet, et au talent par le chantage.

—(o'o'o)—

### L'EXPORTATION DU BEURRE

Une récente circulaire officielle énumère les divers arrangements pris avec les chemins de fer en vue d'une forte exportation de beurre réfrigéré cette année.

Ces arrangements sont surtout faits au point de vue du port de Montréal; mais nous ne voyons pas pourquoi le district de Québec n'expédierait pas tout son beurre par Québec, maintenant que nous avons des entrepôts-glacières, le tarif d'entreposage et de fret étant le même ici qu'à Montréal. Il n'y a certainement pas d'avantage à faire parcourir deux fois aux produits de nos brurreries la distance qui sépare Québec de Montréal.

Nous extrayons de la circulaire officielle, pour l'information de nos lecteurs, les passages qui concernent notre district.

"Un char réfrigérant quittera St-Simon sur le chemin de l'Intercolonial le lundi matin, et un autre quittera Chaudière Junction le mardi matin, arrivant à Richmond le mardi après midi. Ce char prendra le beurre sur l'Intercolonial et sur le G. T. R. aux points intermédiaires entre Lévis et Richmond Junction, et arrivera à Montréal le mardi soir.

#### TARIF

Pour le beurre qui a été transporté à Montréal, alors qu'il était frais fait, et qui aurait été emmagasiné immédiatement avant l'époque du chargement à bord du steamer à une température n'excédant pas 30 degrés Fahr., la compagnie de navigation délivrera des connaissements à des taux de fret réglés d'après les cours de la semaine pour la même route et par les moyens ordinaires, plus 5 shillings pour l'usage des compartiments froids pour le chargement du beurre de glacière.

Plusieurs navires de la compagnie sont pourvus d'appareils réfrigérants mécaniques des plus nouveaux et des meilleurs modèles. Le premier départ dans ce sens aura lieu le 23 juillet. Le navire transportera le beurre dans les chambres froides refroidies par le procédé mécanique moy-

ennant 10 shillings par tonne, et le fromage moyennant 5 shillings par tonne, en plus du fret ordinaire courant pour le beurre et le fromage.

Le départ des navires ayant des chambres froides, est fixé, jusqu'à présent, comme suit:

2 juillet, steamer "Lycia" compartiments froids.

16 juillet, steamer "Merrimac", compartiments froids.

23 juillet, steamer "Memphis", réfrigérateur mécanique.

6 août, steamer "Memnon" réfrigérateur mécanique.

13 août, steamer "Lycia", compartiments froids.

#### POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Pour donner satisfaction aux beurriers et aux exportateurs de la région de la ville de Québec, il sera pourvu à des installations pour recevoir le beurre dans les compartiments frigorifiques des navires au port de Québec. Il a été convenu que les steamers pourvus d'appareils de réfrigération mécanique, s'arrêteraient au port de Québec pour prendre à bord des chargements de pas moins de 300 paquets de beurre. Les agents de la Compagnie prennent les dispositions nécessaires pour transporter, au moyen d'une barge ou d'un remorqueur, le beurre du quai de Québec jusqu'au steamer. Les exportateurs de beurre de Québec paieront les mêmes frets que ceux chargés à Montréal, et ils devront notifier les propriétaires de steamers de Montréal, au moins trois jours avant le départ du navire, de la quantité de beurre qu'ils auront à expédier.

M. F. E. Jodery, l'inspecteur, pour le Dominion, du beurre et du fromage, à Montréal, inspectera le beurre de la Province de Québec, expédié pour profiter du bonus du Gouvernement Provincial, et le Gouvernement Provincial de Québec nommera un inspecteur de beurre pour faire le même travail à Québec.

Les expéditeurs qui voudront faire usage de compartiments froids sur les navires, devront s'adresser directement pour l'espace nécessaire à MM. Elder, Dempster & Co., Montréal, Que.

Nous croyons que la circulaire fait erreur sur quelques points. Nous avons déjà constaté que l'avis d'expédition par Québec a été réduit de 3 jours à 2, et la Quebec Cold Storage Co a pris des arrangements pour que le beurre soit chargé directement au quai de la Pointe à Carey, et non au large.

— : o : o : —

### AU POLE NORD EN BALLON

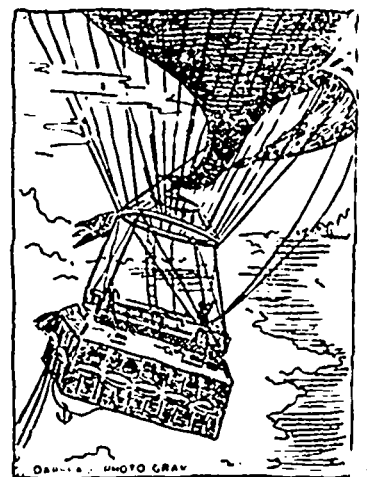
Tout le monde a entendu parler de l'étonnante expédition que Herr S. A. Andrée, un aéronaute suédois, se propose de faire durant ce mois au pôle Nord. Le gouvernement canadien a récemment promulgué une proclamation pour prévenir les habitants des régions arctiques du passage du fameux ballon, et pour les engager à signaler le hardi voyageur par

tout où on le verra et à lui porter secours, au besoin.

M. Andrée a choisi le mois de juillet pour tenter l'entreprise parce que c'est l'époque mitoyenne de l'été arctique, le soleil étant alors constamment au-dessus de l'horizon. Malgré l'abaissement de la température dans les régions polaires, l'aéronaute n'a pas à craindre, paraît-il, un froid excessif, d'autant plus qu'il espère voyager très rapidement.

Du point de départ, il croit pouvoir atteindre le pôle en 43 heures, avec un vent propice. Le ballon dont il se servira a été construit à Paris, et rien n'a été épargné pour en faire une merveille du genre. Il a été transporté en juin à Spitzberg, où il sera gonflé dans un bâtiment spécial construit pour l'occasion.

Par une claire journée de juillet, où le vent soufflera du midi, il s'élancera au sommet du Cap Thorsden. Pour que le vent ait une vélocité de soixante milles à l'heure qui se maintienne, le ballon pourra atteindre le pôle en moins de



LE BALLON DE M. ANDRÉE

deux jours, et, poursuivant sa route, gagner le détroit de Behring qui se trouve en ligne droite avec le pôle et le Spitzberg.

La vélocité moyenne des vents au Cap Thorsden est de 21½ milles à l'heure, la température moyenne en juillet de 53° Fahrenheit, le minimum étant de 47° et le maximum 53°; cette égalité de température explique qu'à cette saison les tempêtes sont rares et qu'il y a peu de neige dans cette région.

Une courte description du ballon de M. Andrée intéressera le lecteur. Le réservoir a une capacité de 52,600 pieds cubes de gaz, et sa force élévatrice, lorsqu'il sera gonflé, représentera environ 4,695 lbs. Il est muni d'une double enveloppe, réputée imperméable à l'hydrogène, du moins assez étanche pour pouvoir flotter pendant trente jours. La nacelle, très élaborée, portera trois voyageurs avec des provisions pour trois mois, sans compter les instruments scientifiques et des bateaux insubmersibles.